

## **Pour un axe de travail : « C'est pas de président, c'est de société qu'il faut changer ! »**

L'AG populaire Nuit debout se bat contre la loi travail et son monde et affirme aussi dans ses principes vouloir exercer « la **démocratie directe**, ou encore l'horizontalité, et l'autogestion ». Par ailleurs y est également affirmé que « Nous nous positionnons contre les discriminations sociales, raciales et de genre, pour une société libre, égalitaire et démocratique, **pour une remise en cause du système représentatif**, pour une réappropriation de nos vies, pour retrouver le droit à la parole et la liberté d'agir ! ».

La période électorale qui s'ouvre est précisément le moment où est légitimé le **système représentatif que nous subissons**. Cette campagne électorale peut nous laisser craindre le pire à plusieurs niveaux :

- une surenchère des discours racistes et sécuritaires
- une invisibilisation de la question des inégalités économiques et sociales au profit des thèmes racistes et sécuritaires
- un essoufflement et des divisions au sein du mouvement social que nous connaissons ; des personnes en lutte risquent d'être attirées par une énième nouvelle alternative à gauche, délaissant ainsi le terrain des luttes sociales. Les exemples de Siriza en Grèce ou de Podemos en Espagne ont montré leur limite et leur pouvoir d'assèchement et de division sur le terrain de la contestation sociale. Plus généralement nous pouvons connaître un éparpillement dans diverses initiatives ou luttes. Si cela n'est pas gênant, maintenir des perspectives communes paraît nécessaire pour être le plus audible possible..

Poser des contre-feux pour que les discours nauséabonds de la campagne n'éclipsent pas les refus et les questions posées par le mouvement social contre la loi travail et son monde que nous faisons vivre depuis 6 mois est important.

D'où la proposition de mener un axe de travail qui peut être fédérateur : « C'est pas de président, c'est de société qu'il faut changer ! ».

Derrière ce slogan que nous pourrions faire vivre, voici les aspirations et les thèmes que nous pourrions porter :

- populariser ce mot d'ordre (outils de com' internet, affiches, débats etc) pour tenter d'amoinrir la portée des discours réactionnaires ; Affirmer la nécessité de rompre avec le capitalisme pour réellement pouvoir changer de société.
- renforcer et continuer à faire converger les luttes existantes (sur le terrain économique et des discriminations) car c'est par les luttes que les conquêtes sociales ont été gagnées.
- définir collectivement et populariser les idées d'autogestion, de démocratie directe. Tout en affirmant un parti pris anticapitaliste, un lien avec les expériences alternatives et autogestionnaires pourrait être développé.

Si nous sommes d'accord avec cette proposition il faudra évidemment mener rapidement des débats de fond, notamment autour des thèmes tels que l'autogestion.

Il faudra également voir comment fonctionner ensemble malgré des diversités d'appréciation, notamment sur la question du vote aux élections. Cela me semble possible et souhaitable.